



Ubu et Poujade au pouvoir dans des villes

Témoignage d'une fin de résidence brutale et non démocratique en Île-de-France

jeudi 10 juillet 2014, par [Léa Dant](#)



Les dernières élections municipales ont amené aux rênes de certaines villes d'étranges personnages, édiles antédiluviens défendant une conception de la culture pré-Malraux et vibrant pour le retour aux flambeaux de la médiocrité bourgeoise, boulevard et opérette. Bon nombre d'artistes et de compagnies subissent leurs diktats, Eaubonne en est un exemple avec le Théâtre du Voyage intérieur. Sa directrice, Léa Dant, témoigne.

Paris, le 8 juillet 2014

Je prends rarement la parole publiquement, car cela veut dire s'exposer, à des critiques parfois si agressives que cela n'en vaut pas la chandelle. Je ne suis pas douée de rhétorique comme certains et je préfère en général m'exposer à travers mes spectacles. Mais là je ne peux pas me taire, alors je vais le faire avec des mots simples. Je ne peux pas me taire, il me semble nécessaire de témoigner de quelque chose que j'estime grave, qui vient de se passer pour ma compagnie.

Le Théâtre du voyage intérieur, compagnie parisienne que j'ai créée en 1999, a posé ses valises pour une

résidence d'implantation triennale dans la commune d'Eaubonne (95) depuis 2009. J'étais mue par un[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.

